

Installation

Avoir à l'esprit la phénoménologie (moins Husserl que Merleau-Ponty) ; également *Regarder écouter lire* de Claude Lévi-Strauss, ainsi que (mais passons). Idéalement le métal est nu, afin d'en capter la matérialité, et pas seulement l'indiciel. L'ensemble est un mobilier de bureau de couleur gris, avec des nuances allant du gris clair au gris foncé, mais toujours, et même lorsque éventuellement peint ou recouvert, d'un aspect métallique – une texture. Un stand de 9 m² (L. l. H. en m) : 3 x 3 x 2,5 ; cloisons bois avec coton gratté gris souris. Aucun accrochage ; seul un gond en acier zingué est vissé sur la cloison de gauche. Un sol également gris, tapis ou moquette rase avec au centre un bureau métallique. Une prise électrique et, factice, collé sur la cloison à main droite en entrant, un interrupteur de couleur gris foncé. Entre l'interrupteur et le bureau, côté sans caisson, une corbeille à papier ; elle peut être en acier ajouré, en tôle perforée ou en alliage de fer tressé. Elle est remplie, et même déborde de feuillets froissés arrachés d'un cahier à spirales au format A4. Petits carreaux (réglure 5 x 5) vides de toute calligraphie. Le sol en est jonché. Sur le plateau, un dispositif articulé dont les bras et la tête de la lampe qualifiée d'industrielle sont réglables afin d'orienter la diffusion du son. Près du luminaire détourné de son usage premier, un sous-main transparent. Sur ce sous-main le cahier ouvert, couverture repliée. Accroché par son clip dans la spirale est glissé un crayon Bic. Sous le bureau un caisson à trois tiroirs, dont le plus bas est approprié au rangement de dossiers suspendus. (Un câble gris va alimenter dans ces caissons le dispositif audio.) L'ensemble dûment monté sur une plaque d'aluminium perforée, tiroir ouvert afin de bien ventiler, sommairement on peut lister : une prise multiple ; un chargeur secteur compatible avec les prises européennes 220V ; un Pi zéro de Raspberry Pi ; une carte micro SD ; un carte-son USB ; une alimentation Raspberry ; un amplificateur. Dans l'abat-jour le dispositif d'éclairage du luminaire est remplacé par un haut-parleur qui diffuse la lecture numérique d'un texte (*Du Temps des CÀP*, de Pascal Parent) qui – à l'infini – se modifie.